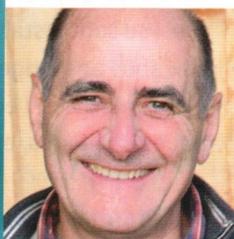


Les façons de **se donner** bonne conscience

“Conscience et culpabilité marchent main dans la main, guidant l'humain vers la sagesse et la spiritualité qui est l'aspiration de son âme.



GILLES GANDY

Vous connaissez l'histoire qui suit ? Elle est d'actualité!

Conscience et culpabilité sont dans un bateau. Conscience tombe à l'eau... Qui l'a poussée?

Bonne question! Le champ médiatique actuel est rempli de bonnes consciences. Mais l'enfer étant pavé de bonnes intentions, n'est-il pas légitime de se méfier?

Conscience et culpabilité

La première définition de la culpabilité est pourtant simple. Ce ressenti émotionnel nous fait nous juger nous-même lorsque nous avons une pensée, un verbe ou un acte qui est contraire à notre morale interne. Par ce ressenti, nous possédons à l'intérieur de nous une sorte de juge interne qui nous permet de choisir entre le bien et le mal.

Ainsi, cette forme de conscience peut-elle dicter de l'intérieur les bonnes conduites à chacun d'entre nous. Conscience et culpabilité marchent main dans la main, guidant l'humain vers la sagesse et la spiritualité qui est l'aspiration de son âme.

Car s'il est un sentiment que l'humain déteste, c'est bien de se sentir coupable : c'est pesant, triste, honteux, accusateur, méprisant, dégradant... Bref, c'est mortel pour l'image au regard de soi et des autres.

Pourtant, la conscience et la culpabilité sont plutôt en train





de divorcer en ce moment ! Comment en est-on arrivé là ?

Le divorce de la conscience et de la culpabilité

Commençons par constater que le mariage de ces deux éléments dans notre intériorité ne va pas de soi.

L'entrée de cette forme de conscience dans l'humain pourrait être située à l'époque de la Grèce antique, puisque les écrits parlent alors de « muses » qui dictent aux humains la bonne conduite à avoir, faisant office « d'anges gardiens » qui leur viennent en aide. Puis, la conscience entre dans le corps et elle devient une sorte de voix intérieure. La culpabilité va alors faire son travail et il est théoriquement inutile de continuer à avoir des guides extérieurs.

En fait, pas vraiment ! Les dirigeants politiques et religieux se sont vite emparés de cette place vide (la muse) pour se faire passer pour « le » guide externe indispensable.

C'est

ainsi qu'au fil du temps, tous les dirigeants de tous les pays ont toujours eu la fâcheuse tendance de vouloir dicter à leur population la conduite qu'elle devait avoir. En général, et c'est « humain », c'était dans le sens des intérêts des-dits dirigeants !

Et en réponse, la population s'est souvent rebellée contre ce diktat, car sa conscience n'était justement plus en accord avec les préceptes imposés.

Ainsi se sont installés trois divorces liés aux abus des dirigeants politiques, religieux, mais aussi économiques, scientifiques, militaires, etc.

Trois formes de dictatures morales

Car cette classe dirigeante a vite compris qu'elle pouvait facilement orienter la population par le sentiment de culpabilité. La règle est simple, et elle est même utilisée par les publicitaires ou le système de santé :

« Si tu veux obtenir une action de la part des gens, fais leur peur. Si cela ne marche pas, rends-les coupables. En dernier recours, oblige-les. »

Ainsi, pour vacciner la population lors de la Covid, on a commencé par faire peur, puis on a culpabilisé la population des récalcitrants. Enfin, on a rendu la vaccination quasi obligatoire.

Ainsi, la plupart des gens se sont fait vacciner pour de mauvaises raisons, par exemple pour échapper à une contrainte ou à un jugement interne ou externe.

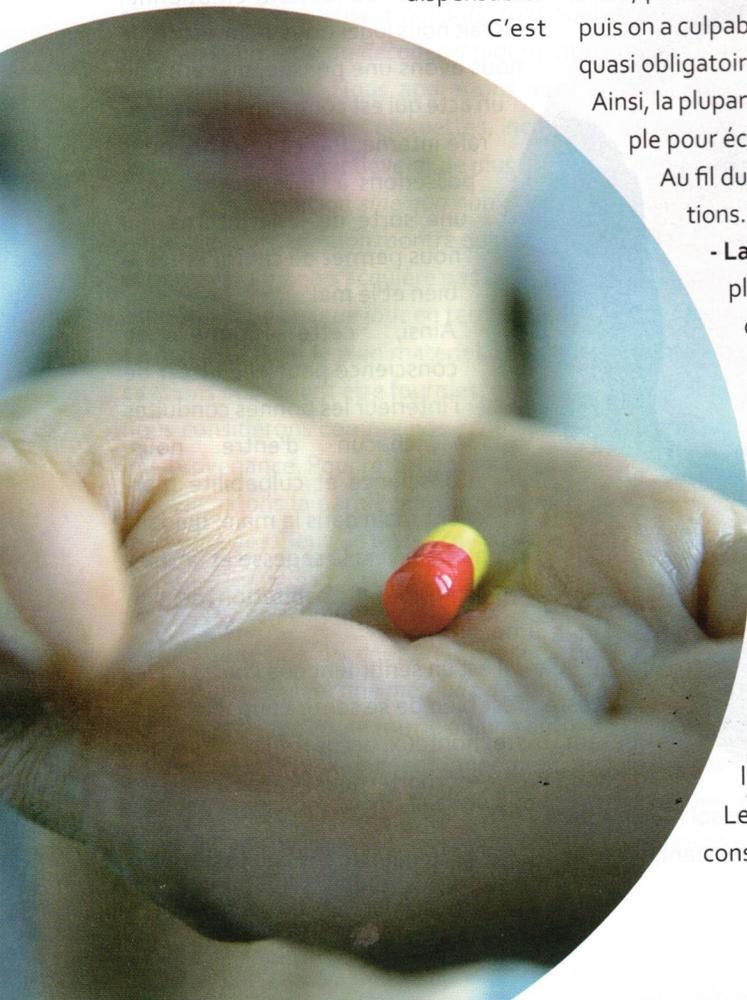
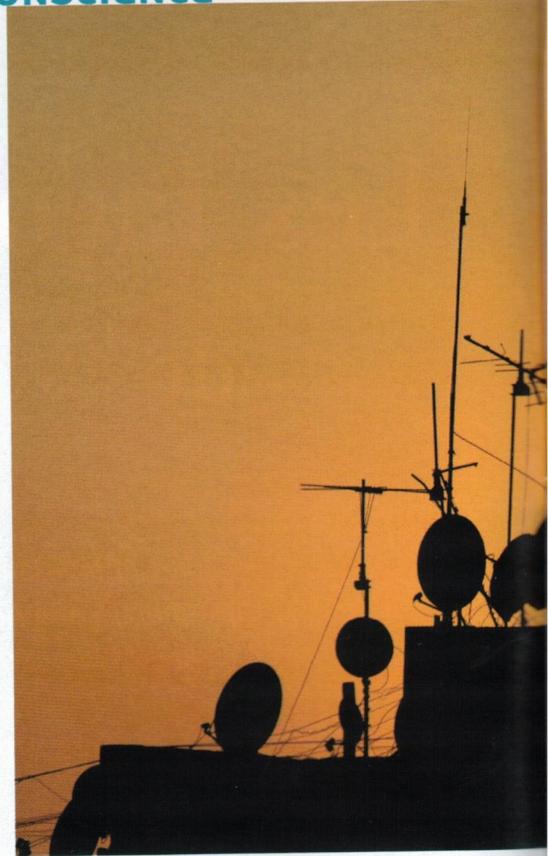
Au fil du temps, on a vu apparaître trois formes de manipulation des populations.

- **La recherche de pouvoir.** Il s'agit du principe du plus fort qui soumet le plus faible. Elle joue sur la culpabilité à désobéir. Mais cette forme est dangereuse car on obtient au final des révoltes quand le ras-le-bol apparaît. C'est pour cela qu'elle est utilisée de manière détournée sauf par les dictatures officielles.

- **La recherche d'innocence.** Il suffit de culpabiliser les gens, notamment en leur faisant sentir qu'ils sont de mauvais citoyens, qu'ils font désordre, qu'ils causent du tort aux autres, etc. C'est l'arme la plus facile à utiliser car personne ne désire être un coupable désigné soumis à la vindicte populaire. Quand la contrainte ne marche pas, c'est l'outil d'éducation que l'on utilise pour faire obéir les enfants...

- **La recherche d'intelligence.** C'est l'arme moderne par excellence. Celui qui n'obéit pas est un ignorant, un « anti-science ». La culpabilité joue ici sur le registre de l'intelligence supposée des gens.

Le divorce entre notre conscience interne et la culpabilité est consommé !





“ Cette conscience extérieure, cette pensée prêt-à-porter, ce savoir rempli de certitude ont envahi notre propre champ de conscience interne.

La dictature de la conscience extérieure

Car ce sont maintenant les médias, les réseaux internet, les groupes d'influence, qui nous dictent la bonne conscience, celle que l'on doit avoir pour faire partie des élus. Hier, il fallait être « pour » le port du masque, « pour » le vaccin. Aujourd'hui, il faut être « pour » l'Ukraine, « pour » l'écologie, etc. La culpabilisation a vraiment poussé la conscience à l'eau, et elle reste seule à diriger le bateau. Enfin, pas vraiment seule : tout cela est téléguidé par des consciences extérieures qui ont des intérêts particuliers et souvent inavouables. On a ainsi pu constater comment les bonnes intentions de l'Amérique pour aller attaquer l'Irak et ses « armes de destructions massives » avaient bien manipulé le monde entier. Qui sait quelles étaient les intentions réelles des U.S.A. ? Peu importe, ils ont obtenu ce qu'ils voulaient, par la « bonne conscience » qu'ils affichaient. Et les exemples sont maintenant innombrables car aucun discours politique n'affiche ses réelles intentions. Tout est camou-

flé pour se donner bonne conscience et culpabiliser ceux qui ne seraient pas d'accord.

Cette conscience extérieure, cette pensée prêt-à-porter, ce savoir rempli de certitude ont envahi notre propre champ de conscience interne, l'obligeant à se taire ou à se ranger de l'avis des autres.

Nos âmes recherchant toujours l'innocence, nous nous faisons piéger par les manipulateurs externes qui savent comment s'y prendre...

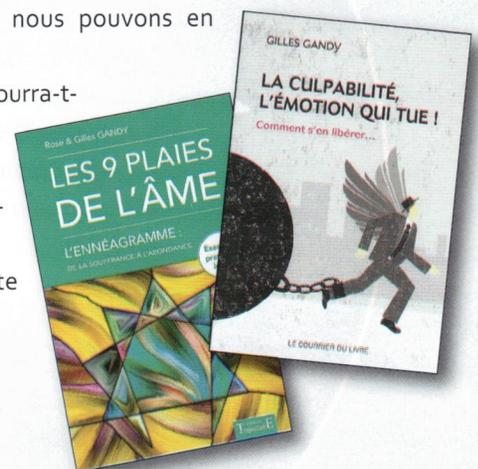
Mais nous avons une part de responsabilité dans ce phénomène extérieur car il provient du miroir de notre intériorité.

Neuf consciences égotiques

Car la découverte du « Moi » passe par la construction d'un « je » égotique. Et ce « je » étant en lien avec notre conscience, il se construit lui aussi sur une culpabilité fondamentale. Et quand cette culpabilité se met en marche, elle le fait toujours au détriment de la conscience de notre vrai « moi », l'obligeant à passer par ses desiderata. Littéralement, elle pousse la conscience à l'eau. L'Ennéagramme, un vieil outil qui passe par la tradition soufi pour venir jusqu'à nous, décrit ainsi neuf constructions humaines qui correspondent à neuf peurs fondamentales. Or, que fait la conscience fasse à cela ? Ayant peur d'affronter la peur (!), elle construit neuf personnalités qui fabriqueront neuf mensonges. Et ainsi vont naître neuf façons de se donner bonne conscience, animées par la culpabilité existentielle inconsciente refoulée de l'individu.

Par exemple, le fait d'être « sage comme une image », « intelligent », « rebelle », « fort », « joyeux », « artiste », « au service des autres », « loyal », etc. Toutes ces constructions bien pensantes sont là pour nous donner un sentiment d'innocence. Mais qu'en dit notre conscience interne ? En est-elle satisfaite ? Si l'on regarde comment nous vieillissons avec cette « bonne conscience » intérieure, nous pouvons en douter !

Notre vraie conscience pourra-t-elle remonter dans le bateau ? Oui, mais il faudra alors affronter notre culpabilité existentielle... La conscience ne s'achète pas.



+ d'infos

Gilles Gandy

Auteur de « Culpabilité, l'émotion qui tue », Edition Le Courrier du Livre

et « les neuf plaies de l'âme », Edition Trajectoire

www.medicinesymbolique.com